

Histoire d'une pièce de dix sous.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.99

Type de document : image imprimée

Éditeur : Olivier-Pinot (Epinal)

Imprimeur : Olivier-Pinot, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 597

Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 390 mm ; largeur : 275 mm

Notes : Nouvelle Imagerie d'Epinal. Thème : Thésauriser, faire fructifier un capital, même modeste, assorti d'une vie honnête et "travailleuse" sont les clés d'une existence réussie...

Imprimerie des Arts et Manufactures (Paris) imprimeur, lithographie. Adresse : Paris : 1888. - 12 rue Paul Lelong

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Nouvelle
Imagerie d'Epinal.

HISTOIRE D'UNE PIÈCE DE DIX SOUS. N° 597★



Le petit Félix gardait la volaille d'un riche fermier, afin de gagner sa nourriture.



Un jour, un beau Monsieur lui demanda le chemin le plus court pour aller à la ville. Félix s'empressa de le lui indiquer.



Ce Monsieur, qui était très-charitable, lui donna une pièce de 10 sous pour le récompenser. Félix resta tout interdit à la vue de cette jolie petite pièce d'argent.



En rentrant à la ferme, il la montra à son maître, qui lui dit : « Travaille bien, mon garçon, sois honnête, et je me charge de faire fructifier ta petite pièce. »



Peu de temps après, le fermier annonça à Félix qu'il paierait des gages en plus de la nourriture.



Un dimanche, M. le curé lui dit : « Mon enfant, je t'annonce une bonne nouvelle : ton maître te fera voir aujourd'hui combien ta petite pièce est augmentée. »



Le bon fermier montra à l'enfant une tire-lire de laquelle il fit sortir une belle pièce de cinq francs toute neuve.



A l'aspect de cette belle pièce, Félix se mit à danser de joie, et le fermier la remit de nouveau dans la tire-lire.



A douze ans, Félix fit sa première communion; son maître augmenta ses gages avec son service; il put alors faire de petites économies.



A dix-huit ans, il avait amassé quinze cents francs, grâce à sa bonne conduite et à son amour du travail. Tout le monde l'aimait tant il était complaisant.



A vingt ans, il fut appelé à la conscription; la chance lui fut favorable: il tirà un bon numéro.



Le fermier, son maître, lui offrit deux mille francs s'il voulait partir à la place de son fils, qui avait tiré un mauvais numéro. Félix accepta avec plaisir.



Au régiment, il se fit remarquer par sa belle conduite; après l'exercice, il apprenait à lire et à écrire, au lieu d'aller se promener avec ses camarades.



Comme il avait une belle écriture, il fut nommé fourrier; puis, quelque temps après, le colonel le prit pour son secrétaire.



Après son congé, Félix acheta une petite ferme avec ses économies, et, à force de travail, il devint un des plus riches propriétaires de la commune.



De temps en temps, Félix allait voir son ancien maître. Celui-ci aimait à lui rappeler l'histoire de la pièce de dix sous, qui avait été le commencement de sa fortune.

Deposé PV.

Export des articles du musée
sous-titre du PDF
